

English; and Portuguese authority seems to have been lessened, through that Power being interested in acquiring possessions elsewhere, and the island was for a while deserted, though still used by the captains and crews of ships as a South Atlantic post-office. It was customary to place letters under huge boulders of stone, marked in a conspicuous manner, so that the crews of ships returning from India might obtain news from home. An interesting record of this period is still to be seen on a rude block of lava measuring nearly five feet high and two feet six inches wide, which has been preserved by being subsequently built into a large mass of masonry in the Jamestown burial-ground."

In the Galapagos Islands there is a bay named Post-Office Bay, which seems to indicate an analogous nautical exchange station.

I subjoin Victor Hugo's description, and shall be much obliged to any of your readers who can refer me to any account of the earlier voyagers whence this scene was derived.

S. P. OLIVER

2, Eastern Villas, Anglesey, Gosport, February 28

P.S.—If any one can give me a reference, also, where I can find an account of the wreck of the *Grosvenor* on the south-east coast of Africa in 1782, I shall be extremely obliged.

"*Les Travailleurs de la Mer*, édition illustrée (1866). Livre cinquième, ix.

—Renseignement utile aux personnes qui attendent, ou craignent, des lettres d'outre-mer" (p. 91).

"Ne disiez-vous pas, Capitaine Gertrai que la *Tamaulipas* ne relâchera point ?

—Non. Il va droit au Chili.

—En ce cas il ne pourra pas donner de ses nouvelles en route.

—Pardon, Capitaine Clubin. D'abord il peut remettre des dépêches à tous les bâtiments qu'il rencontre faisant voile pour Europe.

—C'est juste.

—Ensuite il a la boîte aux lettres de la mer.

—Qu'appellez-vous la boîte aux lettres de la mer ?

—Vous ne connaissez pas ça, Capitaine Clubin ?

—Non.

—Quand on passe le détroit de Magellan.

—Eh bien ?

—Partout de la neige, toujours gros temps, de vilains mauvais vents, une mer de quatre sous.

—Après ?

—Quand vous avez doublé le cap Monmouth.

—Bien. Ensuite ?

—Ensuite vous doublez le cap Valentin.

—Et ensuite ?

—Ensuite vous doublez le cap Isidore.<sup>1</sup>

—Et puis ?

—Vous doublez la pointe Anna.<sup>1</sup>

—Bon. Mais qu'est ce que vous appelez la boîte aux lettres de la mer ?

—Nous y sommes. Montagnes à droite, montagnes à gauche. Des pingouins partout, des pétrels-tempêtes. Un endroit terrible. Ah ! mille saintes mille singes ! Quel bataclan, et comme ça tape ! La bourrasque n'a pas besoin qu'on aille à son secours. C'est là qu'on surveille la lisse de hourdi ! C'est là qu'on diminue la toile ! C'est là qu'on te vous remplace la grande voile par le foc, et le foc par le tourmentin ! Coups de vent sur coups de vent. Et puis quelque-fois quatre, cinq, six jours de cape sèche. Souvent d'un jeu de voiles tout neuf il vous reste de la charpie. Quelle danse ! des rafales à vous faire sauter un trois-mâts comme une puce. J'ai vu sur un brick anglais, le '*True Blue*', un petit mousse occupé à la '*gibboom*' emporté à tous les cinq cent mille millions de tonnerres de Dieu et la '*gibboom*' avec. On va en l'air comme des papillons, quoi ! J'ai eu le contre-maître de la *Revenue*, une jolie goëlette, arraché de dessus le *fore-cross-tree*, et tué roide. J'ai eu ma lisse cassée, et mon serre-gouttière en capilotade. On sort de là avec toutes ses voiles mangées. Des frégates de cinquante font eau comme des paniers. Et là la mauvaise diablerie de côte ! Rien de plus bourru. Des rochers déchiquetés comme par enfantilage. On approche du Port-Famine. Là c'est pire que pire. Les plus rudes lames que j'ai vues de ma vie. Des parages d'enfer. Tout à coup on aperçoit ces deux mots écrits en rouge : POST OFFICE.

—Que voulez-vous dire, Capitaine Gertrai ?

—Je vous dire, Capitaine Clubin, que toute de suite après

<sup>1</sup> Sta. Anna Pt. is at entrance of Port Famine, but Cape S. Isidro is past to the south.

qu'on a doublé la pointe Anna on voit sur un caillou de cent pieds de haut un grand bâton. C'est un poteau qui a une barrique au cou. Cette barrique, c'est la boîte aux lettres. Il a fallu que les anglais écrivent dessus : POST OFFICE. De quoi se mêlent ils ? C'est la poste de l'océan ; elle n'appartient pas à cet honorable gentleman, le roi d'Angleterre. Cette boîte aux lettres est commune. Elle appartient à tous les pavillons. POST OFFICE, est-ce assez chinois ? Ça vous fait l'effet d'une tasse de thé que le diable vous offrirait tout à coup. Voici maintenant comment se fait le service. Tout bâtiment qui passe expédie au poteau un canot avec ses dépêches. Le navire qui vient de l'Atlantique envoie ses lettres pour l'Europe, et le navire qui vient du Pacifique envoie ses lettres pour l'Amérique. L'officier commandant votre canot met dans le baril votre paquet et y prend le paquet qu'il y trouve. Vous vous chargez de ces lettres-là ; le navire qui viendra après vous se chargera des vôtres. Comme on navigue en sens contraire, le continent d'où vous venez, c'est celui où je vais. Je porte vos lettres, vous portez les miennes. Le baril est bitté au poteau avec une chaîne. Et il pleut ! Et il neige ! Et il grêle ! Une fichue mer ! Les sataniques volent de tous côtés. Le *Tamaulipas* ira par là. Le baril a un bon couvercle à charnière, mais pas de serrure ni de cadenas. Vous voyez qu'on peut écrire à ses amis. Les lettres parviennent.

—C'est très-drôle, murmura Clubin rêveur."

### Explosive Gas in a Lake

A FRIEND, on whom I can rely, informs me that during the late frost, Loch Ken in Kirkcudbrightshire was frozen over, affording pastime to curlers and skaters. Here and there, however, small spots of the surface, near to the shore, resisted the frost longer, and when they did freeze the ice was very thin. These pot-holes were dangerous to skaters, the largest being about size enough to admit an ordinary curling stone. Gas was emitted from them, and when the ice for the first time was formed over them one person got his face severely burned by boring a small hole in the thin ice and setting fire to the gas thus liberated, with a match. After a while the gas seemed to lose its power of combustion and the experiment could be repeated with impunity, a feeble flame only being evoked, when the hole was first drilled.

J. SHAW

Dumfriesshire, March 4

### Colours of British Butterflies

THE sober colouring of the under-wings of many of our butterflies is universally accepted as being "protective." Let the gorgeous "peacock," for instance, but close his wings, and it takes a sharp eye to see him. Why then should he and so many other kinds flaunt their most brilliant hues in the brightest sunshine, and often be rendered even more conspicuous by perching on a yellow flower ? One would think that this was the exact way to attract birds, especially as the colours are not likely to be "warning" ones, for if so, why the sober hues of the under sides of the wings ? The colours can hardly be "warnings" to particular kinds of birds and "protective" against the attacks of others. The explanation may be that the facilities for recognition, and thus for the continuation of the species, are so much greater in bright light, as to render it advantageous on the whole to run the chance of easier capture in the brighter parts of the day : or it may be that relatively few birds feed at the times that butterflies choose to display their beauties.

In watching butterflies it appears clear that they are, so to speak, shortsighted, for it is the commonest thing possible to see two entirely different sorts circle round each other for some time as if they had to decide whether they are of the same kind or not. In doing this it will be observed that they fly, as it were, over and over each other, so that for quite half the time the gambols are going on, the dark side of the "protected" kinds is shown to the insect below. Here steps in a provision which seems admirably adapted for enabling recognition to take place. It will be found that though the wings of protectively coloured butterflies appear very dark at a casual glance, yet that if they are held up to the light, in many cases there are bright spots or colourings or semi-transparent spaces, that, by enabling the sun to shine through, make even the dark wings very conspicuous. The bright spots on the "peacock" are a case in point. I have not an opportunity of actually handling a complete collection of our British butterflies just now, but in thirty of our commonest sorts I find fifteen that have distinctly protectively